

**SENAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 1981-1982**


---

8 JUIN 1982

**Projet de loi complétant l'article 12, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>bis, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962**

**RAPPORT**

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTERIEUR  
PAR Mme PANNEELS-VAN BAELEN**

Le projet de loi complétant l'article 12, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>bis, des lois sur la milice vise à étendre la dispense du service en temps de paix aux miliciens qui remplissent les conditions suivantes :

1. être marié;
2. avoir au moins un enfant à charge;
3. être le soutien indispensable de sa famille;
4. ne pas être porteur du diplôme de candidat en sciences médicales.

Le Ministre déclare que le projet ne s'appliquera qu'à un nombre limité de personnes et qu'il vise à résoudre un certain nombre de cas sociaux. Il attire l'attention sur une erreur matérielle qui s'est glissée dans le texte français : il y a lieu en effet de remplacer les mots « le soutien indispensable » par les mots « le seul soutien ».

---

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Paque, président; Adriaensens, André, Boel, De Baere, De Kerpel, Gerits, J. Gillet, Gramme, Grosjean, R. Leclercq, Luyten, E. Peetermans, Vandenhaute, Vandezande, Van Herreweghe, Van Rompaey et Mme Panneels-Van Baelen, rapporteur.

Membres suppléants : M. Decoster et Mme Tyberghien-Vandenbussche.

**R. A 12429**

Voir :

Document du Sénat :

197 (1981-1982) : N° 1 : Projet de loi.

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 1981-1982**


---

8 JUNI 1982

**Ontwerp van wet tot aanvulling van artikel 12, § 1, 5<sup>o</sup>bis, van de op 30 april 1962 gecoördineerde dienstplichtwetten**

**VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT  
DOOR Mevr. PANNEELS-VAN BAELEN**

Het ontwerp van wet tot aanvulling van artikel 12, § 1, 5<sup>o</sup>bis, van de dienstplichtwetten beoogt de vrijlating van dienst in vreedstijd uit te breiden tot de dienstplichtige die de volgende voorwaarden vervult :

1. gehuwd zijn;
2. minstens één kind ten laste hebben;
3. enige kostwinner zijn van zijn gezin;
4. geen diploma behaald hebben van kandidaat in de geneeskundige wetenschappen.

De Minister verklaart dat het ontwerp slechts op een beperkt aantal personen van toepassing zal zijn en een oplossing beoogt voor een aantal sociale gevallen. Hij maakt melding van een materiële vergissing in de Franse tekst : hier dient namelijk gelezen te worden « le seul soutien » (de enige kostwinner) i.p.v. « le soutien indispensable ».

---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Paque, voorzitter; Adriaensens, André, Boel, De Baere, De Kerpel, Gerits, J. Gillet, Gramme, Grosjean, R. Leclercq, Luyten, E. Peetermans, Vandenhaute, Vandezande, Van Herreweghe, Van Rompaey en Mevr. Panneels-Van Baelen, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heer Decoster en Mevr. Tyberghien-Vandenbussche.

**R. A 12429**

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

197 (1981-1982) : N° 1 : Ontwerp van wet.

**Discussion et votes**

Dans la discussion qui s'engage ensuite, plusieurs commissaires font remarquer que le texte comporte des discriminations :

1. Les miliciens qui ont adopté un enfant ou sont pères d'un enfant naturel sont exclus; seuls les miliciens mariés ayant au moins un enfant à charge peuvent bénéficier de la dispense du service;

2. Les candidats en sciences médicales sont également exclus et seront donc victimes d'une discrimination par rapport aux autres étudiants et aux jeunes diplômés. Il est inadmissible d'exclure quelqu'un sur la base de son diplôme et certains membres vont même jusqu'à proposer de rejeter le projet, tout comme la proposition de loi modifiant l'article 87, § 1<sup>er</sup>, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962 (Doc. Sénat 325 [1979-1980] n<sup>os</sup> 1 et 2) avait été rejetée pour des raisons identiques.

Les candidats en sciences médicales subissent un préjudice, puisque les porteurs d'un autre diplôme de candidature pourront, eux, bénéficier de la dispense. Un membre fait observer que le projet semble dater d'une époque où la profession médicale était encore lucrative. Il attire l'attention sur le fait que la pauvreté existe même parmi les médecins et, pour étayer cette affirmation, il communique à la Commission les statistiques suivantes.

*Demandeurs d'emploi inscrits à fin mars*  
*Total national*  
*Enseignement universitaire*  
*Répartition par sexe et par catégorie*

Mars 1982

**Bespreking en stemmingen**

In de hieropvolgende bespreking worden door verschillende leden discriminaties schuilend in de tekst aangehaald :

1. Miliciens die een kind adopteerden of vader zijn van een natuurlijk kind worden uitgesloten; enkel de gehuwde miliciens met minstens één kind ten laste kunnen genieten van de vrijlating van dienst.

2. Kandidaten in de geneeskundige wetenschappen worden uitgesloten en derhalve gediscrimineerd ten overstaan van andere studenten of afgestudeerden. Iemand uitsluiten op basis van diploma is onaanvaardbaar en sommige leden stellen zelfs de verwerping van het ontwerp voor zoals destijds het voorstel van wet tot wijziging van artikel 87, § 1, van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962 (Gedr. St. Senaat 325 [1979-1980] nrs. 1-2), omwille van identieke bezwaren werd verworpen.

De kandidaten in de geneeskundige wetenschappen worden benadeligd, daarenboven geniet iemand met een ander kandidaatsdiploma wel een vrijstelling. Het ontwerp lijkt nog volgens een lid te dateren uit een periode toen het doktersberoep nog rendabel was. Hij legt er de nadruk op dat zelfs onder geneesheren armoede heerst. Ter staving hiervan stelt hij volgende statistiek ter beschikking.

*Werkzoekenden ingeschreven per eind maart*  
*Landelijk totaal*  
*Universitair onderwijs*  
*Spreading per geslacht en categorie*

Maart 1982

Disciplines — Disciplines	Chômeurs complets indemnisés — Steuntrekkende volledig werklozen		Chômeurs mis au travail dans les services publics — Werklozen tewerkgesteld in overheidsdienst		Autres chômeurs obligatoirement inscrits — Andere verplicht ingeschreven Werklozen		Demandeurs d'emploi dans les professions libérales — Werkzoekende vrije beroepen			
							Non mis au travail — Niet te werkgesteld		Mis au travail — Te werkgesteld	
	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀
Médecine. — <i>Geneeskunde</i> . . . . .	15	19	1	1	10	9	22	8	3	5
Dentisterie. — <i>Tandartsenij kunde</i> . . . . .	7	14	0	1	14	5	2	2	2	1

L'intervenant estime qu'on ne peut traiter les médecins d'une manière discriminatoire par rapport aux titulaires d'autres grades universitaires. Sinon, le diplôme de docteur en médecine deviendrait une tare, ce qu'assurément aucune raison d'ordre budgétaire ne saurait justifier.

Plusieurs membres s'opposent à ce point de vue en faisant valoir les arguments suivants :

— il serait à craindre que le service médical à l'armée ne soit plus assuré;

Het lid verklaart dat men de dokters, in vergelijking met houders van andere academische graden, niet op een discriminerende manier mag behandelen. Zoniet wordt het diploma van dokter een blaam, wat zeker niet omwille van redenen van budgettaire aard kan verantwoord worden.

Enkele leden weerleggen deze discriminatie door volgende argumentatie :

— de medische dienst in het leger loopt gevaar niet meer verzekerd te worden;

— le recrutement de médecins étrangers à l'armée imposerait de lourdes charges financières supplémentaires au département de la Défense nationale.

Un commissaire aimerait savoir quelles seraient ces nouvelles charges financières.

L'on demande également au Ministre si le revenu de remplacement dont jouirait un milicien pourra être considéré comme motif de dispense.

La réponse est négative.

On demande encore quel est le sens exact de l'expression « candidat en sciences médicales ».

Le Ministre répond comme suit :

« 1. Le titre de candidat en sciences médicales est un titre reconnu qui s'obtient après trois années d'études et qui conditionne l'accès au doctorat en médecine.

2. Données statistiques fournies par le département de la Défense nationale (avec les réserves dues au manque de temps) :

a) Environ 500 miliciens ayant au moins un enfant à charge, qu'ils soient mariés ou non, accomplissent actuellement leur service militaire.

Il s'agit donc en principe des miliciens qui ont un enfant à charge après l'âge de 24 ans et après le 1<sup>er</sup> janvier de l'année de leur classe; en effet, les autres bénéficient de la libération (art. 87, § 1<sup>er</sup>, b), soit 850 par levée.

b) Parmi ces 500 miliciens on compte environ 150 médecins.

La dispense accordée à ces médecins poserait un problème grave au Service médical des Forces armées. En effet, il faudrait recruter en très peu de temps des médecins civils, ce qui serait très difficile et poserait un problème budgétaire aigu (au moins 130 millions par an).

c) Il est rigoureusement impossible d'avancer un chiffre, même approximatif, quant au nombre de ceux qui bénéficieraient d'une dispense en vertu de la loi en projet, que l'on y englobe ou non les candidats en sciences médicales, parce que notamment :

1<sup>o</sup> il y a exigence préalable d'un service de frère;

2<sup>o</sup> il faut que le milicien soit le seul soutien de famille, ce qui devra être apprécié par les juridictions de milice;

3<sup>o</sup> il faut tenir compte du comportement psychologique des miliciens : combien de naissances seront acceptées ou provoquées par suite de la nouvelle mesure? »

Le Ministre ajoute qu'il s'opposera au projet si la restriction relative au diplôme vient à être supprimée. Il juge cependant pertinente la remarque selon laquelle il y a discrimination dans le fait de prévoir dans les conditions que le milicien doit être marié.

— geneesheren aanwerven buiten het leger zou voor het departement van Landsverdediging zware bijkomende lasten op financieel gebied vergen.

Een lid wenst de financiële gevolgen hiervan te kennen.

Ook wordt aan de Minister de vraag gesteld of het eventueel verlies van een vervangingsinkomen van een milicien aanleiding kan geven tot vrijlating.

Hierop wordt negatief geantwoord.

Men wenst tevens de juiste betekenis te kennen van « kandidaat in de geneeskundige wetenschappen ».

De Minister antwoordt :

« 1. De titel van kandidaat in de geneeskundige wetenschappen is een erkende titel die behaald wordt na drie jaar studie en een voorwaarde is voor toelating tot het doctoraat in de geneeskunde.

2. Statistische gegevens verstrekt door het departement van Landsverdediging (onder alle voorbehoud wegens tijdsgebrek) :

a) Er zijn ongeveer 500 dienstplichtigen met minstens een kind ten laste die hun dienstplicht vervullen, al dan niet gehuwd.

In principe gaat het dus om dienstplichtigen die een kind ten laste hadden na hun 24e jaar en na 1 januari van het jaar van hun klasse; de anderen genieten immers ontheffing van dienst (art. 87, § 1, b), nl. 850 per lichting.

b) Onder die 500 dienstplichtigen zijn er ongeveer 150 artsen.

Vrijlating van die artsen zou ernstige problemen scheppen voor de Gezondheidsdienst van het leger. Op korte tijd zouden immers civiele artsen aangeworven moeten worden, wat zeer veel moeilijkheden zou opleveren en een zwaar budgettair probleem doen rijzen (ten minste 130 miljoen per jaar).

c) Het is volstrekt onmogelijk zelfs maar bij benadering een getal te noemen van degenen die op basis van dit wetsontwerp kunnen worden vrijgelaten, ongeacht of de kandidaten in de geneeskundige wetenschappen daar al dan niet bijgerekend worden, en wel omdat onder meer :

1<sup>o</sup> een broer zijn dienst al moet hebben volbracht;

2<sup>o</sup> de dienstplichtige de enige kostwinner moet zijn, wat door de militiegerechten beoordeeld zal moeten worden;

3<sup>o</sup> er rekening moet worden gehouden met de psychologische reactie van de dienstplichtigen : hoeveel zwangerschappen zullen aanvaard of verwekt worden als gevolg van de nieuwe maatregel? »

De Minister zal zich verzetten tegen het ontwerp zo de diplomabeperking geschrapt wordt. De opmerking over de discriminatie betreffende het al dan niet gehuwd zijn, vindt hij gegrond.

L'erreur matérielle que constitue la traduction de « enige kostwinner » par « le soutien indispensable » est rectifiée, ces derniers mots étant remplacés par « le seul soutien ».

Plusieurs membres considèrent que le projet laisse subsister un certain nombre de problèmes et, en conséquence, il est proposé de demander l'avis du Conseil d'Etat.

Par 7 voix contre 6, il est décidé de prier le Président du Sénat de soumettre le projet de loi à l'avis motivé du Conseil d'Etat.

Au cours de la réunion suivante, le Président communique cet avis à la Commission (voir Doc. Sénat 197 (1981-1982) n° 2).

Le Conseil d'Etat n'ayant formulé aucune observation, la plupart des membres se prononcent en faveur du projet et pourront donc l'adopter.

Le Ministre fait une nouvelle déclaration :

« Je désire préciser une dernière fois ma position à l'égard du projet de loi que votre Commission a jugé devoir soumettre à l'avis du Conseil d'Etat parce qu'elle estimait dans sa majorité que le texte transmis par la Chambre soulevait de graves objections.

Je répète que le projet n'est pas d'initiative gouvernementale. Il s'agissait, à l'origine, d'une proposition de loi déposée par M. le député Suykerbuyk.

Ayant en charge les affaires de milice, j'ai été naturellement amené à prendre attitude en Commission de l'Intérieur de la Chambre. J'ai alors estimé ne pas devoir, en tant que Ministre de l'Intérieur, m'opposer à cette proposition, et ce pour les motifs suivants :

— en premier lieu, par respect pour le libre jeu de l'initiative parlementaire;

— en second lieu, en raison du caractère social de la mesure;

— enfin, parce que le caractère très restrictif de la proposition permettait de contourner dans une large mesure les obstacles insurmontables résultant des répercussions sur la consistance du contingent, et surtout sur le nombre de médecins miliciens nécessaires au Service de santé des Forces armées.

En tant que membre du Gouvernement, je dois vous rap- peler que mon collègue de la Défense nationale est opposé au projet de loi, même dans sa formulation actuelle, pour les motifs suivants :

Le projet crée une discrimination entre les miliciens ayant des enfants, puisque le bénéfice de la mesure est réservé aux seuls miliciens mariés et qu'il n'est donc pas question que les miliciens ayant adopté un enfant ou ayant un enfant naturel bénéficient de la dispense.

De formele vergissing nl. de verkeerde vertaling van « enige kostwinner » door « soutien indispensable » wordt rechtgezet door de Franse tekst te doen luiden : « le seul soutien ».

Daar bij verschillende leden problemen blijven bestaan omtrent dit wetsontwerp, wordt er voorgesteld het advies van de Raad van State te vragen.

Met 7 stemmen tegen 6 wordt beslist de Voorzitter van de Senaat te verzoeken om het wetsontwerp te onderwerpen aan het beredeneerd advies van de Raad van State.

Tijdens de volgende vergadering geeft de Voorzitter kennis van het advies van de Raad van State (zie Gedr. St. Senaat, 197 (1981-1982) nr. 2).

Vermits er geen bezwaren gemaakt worden, staan de meeste leden gunstig tegenover het ontwerp en kunnen zij het goedkeuren.

De Minister legt nogmaals een verklaring af :

« Voor de laatste maal wens ik mijn standpunt te preciseren aangaande het wetsontwerp, waarover uw Commissie meende het advies van de Raad van State te moeten inwinnen omdat de meerderheid oordeelde dat de tekst overgemaakt door de Kamer ernstige bezwaren opriep.

Ik herhaal dat dit ontwerp geen regeringsinitiatief is. Het gaat om een wetsvoorstel ingediend door de heer Volksvertegenwoordiger Suykerbuyk.

Aangezien ik belast ben met de militie zaken, diende ik in de Commissie voor Binnenlandse Aangelegenheden van de Kamer uiteraard stelling te nemen. Ik meende toen mij, als Minister van Binnenlandse Zaken, niet te moeten verzetten tegen dit voorstel en dit om volgende redenen :

— vooreerst uit eerbied voor het vrije parlementaire initiatief;

— vervolgens omwille van het sociaal karakter van de maatregel;

— tenslotte omdat het zeer restrictief karakter van het voorstel toelaat de onoverkomelijke moeilijkheden, voortkomend uit de weerslag op de samenstelling van het contingent en vooral op het aantal geneesheren-miliciens noodzakelijk voor de werking van de gezondheidsdienst van de strijdkrachten, in ruime mate te omzeilen.

Als lid van de Regering moet ik U eraan herinneren dat mijn collega van Landsverdediging gekant is tegen het ontwerp, zelfs in zijn huidige formulering, om volgende redenen :

Het ontwerp scheidt een discriminatie tussen de miliciens met kinderen aangezien het voordeel van de maatregel slechts voorbehouden is aan gehuwde miliciens en er geen sprake is van een vrijlating voor miliciens die een kind adopteerden of die vader zijn van een natuurlijk kind.

En second lieu, la mesure crée également une discrimination entre les miliciens de la levée de 1982, puisque certains pourront encore bénéficier de la dispense et d'autres pas.

Or, le législateur a traditionnellement eu le souci d'éviter que les miliciens rattachés à une même levée connaissent un sort différent en raison de l'entrée en vigueur tardive d'une disposition légale.

Enfin, la mesure pourrait devoir être revue dans un avenir rapproché, puisque les contingents risquent de devenir déficitaires à partir des levées de 1984 ou de 1985.

Je pense ainsi avoir clairement résumé le point de vue du Gouvernement. »

Le Ministre fait remarquer que les miliciens qui n'ont que des enfants adoptifs ou des enfants naturels sont exclus du bénéfice de la dispense prévue. Mais s'il dépose un amendement, l'examen du projet s'en trouvera fatalement retardé et la nouvelle loi ne pourra s'appliquer pour la première fois qu'aux miliciens de la levée de 1984.

Un commissaire estime que l'on n'a pas le droit d'adopter un texte discriminatoire, même si d'autres membres considèrent qu'il faut voter le projet immédiatement et que l'on pourra en élargir ultérieurement le champ d'application.

Le Ministre préférerait que la Commission adopte un amendement supprimant la condition du mariage et proposant l'application à la levée de 1983. Il constate que la procédure est déjà en cours pour la levée de 1982.

Un membre dépose les amendements suivants, et ce :

1. pour en finir avec les problèmes et clore le débat;
2. pour supprimer la discrimination qu'implique le projet;
3. parce que, de toute façon, la loi ne pourra être appliquée à la levée de 1982 et qu'il n'y a donc aucun inconvénient à ce que le projet soit renvoyé à la Chambre des Représentants.

#### « ARTICLE 1<sup>er</sup> »

A cet article, supprimer les mots « soit lui-même marié, qu'il ».

#### *Justification*

La phrase à supprimer pose une discrimination avec les miliciens non mariés, mais pères d'un enfant par exemple par adoption.

#### ART. 2.

A cet article, remplacer « 1982 » par « 1983 ».

#### *Justification*

La levée de 1982 étant déjà avancée, il est préférable d'appliquer ce projet pour 1983. »

De maatregel scheidt nog een tweede discriminatie tussen miliciens van de lichte 1982 aangezien sommigen van hen zullen kunnen genieten van de vrijlating en anderen niet.

De wetgever heeft er traditioneel steeds over gewaakt te vermijden dat miliciens die tot dezelfde lichte behoren verschillend zouden behandeld worden ingevolge het laatijdig van kracht worden van een wetsbepaling.

Tenslotte zou de maatregel mogelijk in de nabije toekomst moeten herzien worden aangezien de contingenten vanaf de lichten 1984 of 1985 onderbemand dreigen te geraken.

Ik meen aldus het standpunt van de Regering duidelijk samengevat te hebben. »

De Minister wijst erop dat miliciens met geadopteerde en natuurlijke kinderen worden uitgesloten. Zo hij een amendement indient zal het wetsontwerp zeker vertraging oplopen en zal het eerst toegepast kunnen worden voor de dienstplichtigen van de lichte 1984.

Een lid vindt dat men geen discriminerende tekst mag stemmen, alhoewel andere leden van oordeel zijn dat het ontwerp onmiddellijk gestemd moet worden en men later het toepassingsgebied kan verruimen.

De Minister geeft de voorkeur aan een amendement dat het gehuwd zijn schrapt en de lichte 1983 voorstelt. Hij stelt vast dat de procedure voor de lichte 1982 reeds is begonnen.

Een lid dient de volgende amendementen in, en dit :

1. om uit de problemen te komen en de bespreking te beëindigen;
2. om de discriminatie weg te werken;
3. omwille van het feit dat de wet toch niet kan toegepast worden in 1982 en derhalve zonder problemen opnieuw naar de Kamer kan verzonden worden.

#### « ARTIKEL 1 »

In dit artikel te doen vervallen de woorden « gehuwd is ».

#### *Verantwoording*

De te schrappen woorden leiden tot discriminatie van de niet-gehuwde dienstplichtigen die vader zijn van een kind, bijvoorbeeld door adoptie.

#### ART. 2

In dit artikel het jaartal « 1982 » te vervangen door « 1983 ».

#### *Verantwoording*

Aangezien de lichte 1982 reeds vergevorderd is, is het beter dit ontwerp toe te passen vanaf 1983. »

L'amendement à l'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 8 voix contre 3 et 5 abstentions.

L'article 1<sup>er</sup> (y compris la correction de l'erreur matérielle) est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

L'amendement à l'article 2 est retiré par son auteur.

L'article 2 ainsi que l'ensemble du projet ont été adoptés à la même unanimité.

La Commission a fait confiance au rapporteur pour la rédaction du rapport.

*Le Rapporteur,*  
M. PANNEELS-VAN BAELEN.

*Le Président,*  
G. PAQUE.

Het amendement bij artikel 1 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 3 bij 5 onthoudingen.

Het artikel 1 (de rechtzetting van de formele vergissing inbegrepen) wordt aangenomen met eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

Het amendement bij artikel 2 wordt ingetrokken.

Het artikel 2 alsmede het geheel van het ontwerp worden met eenzelfde eenparigheid aangenomen.

De Commissie schenkt vertrouwen aan de verslaggever voor het uitbrengen van dit verslag.

*De Verslaggever,*  
M. PANNEELS-VAN BAELEN.

*De Voorzitter,*  
G. PAQUE.